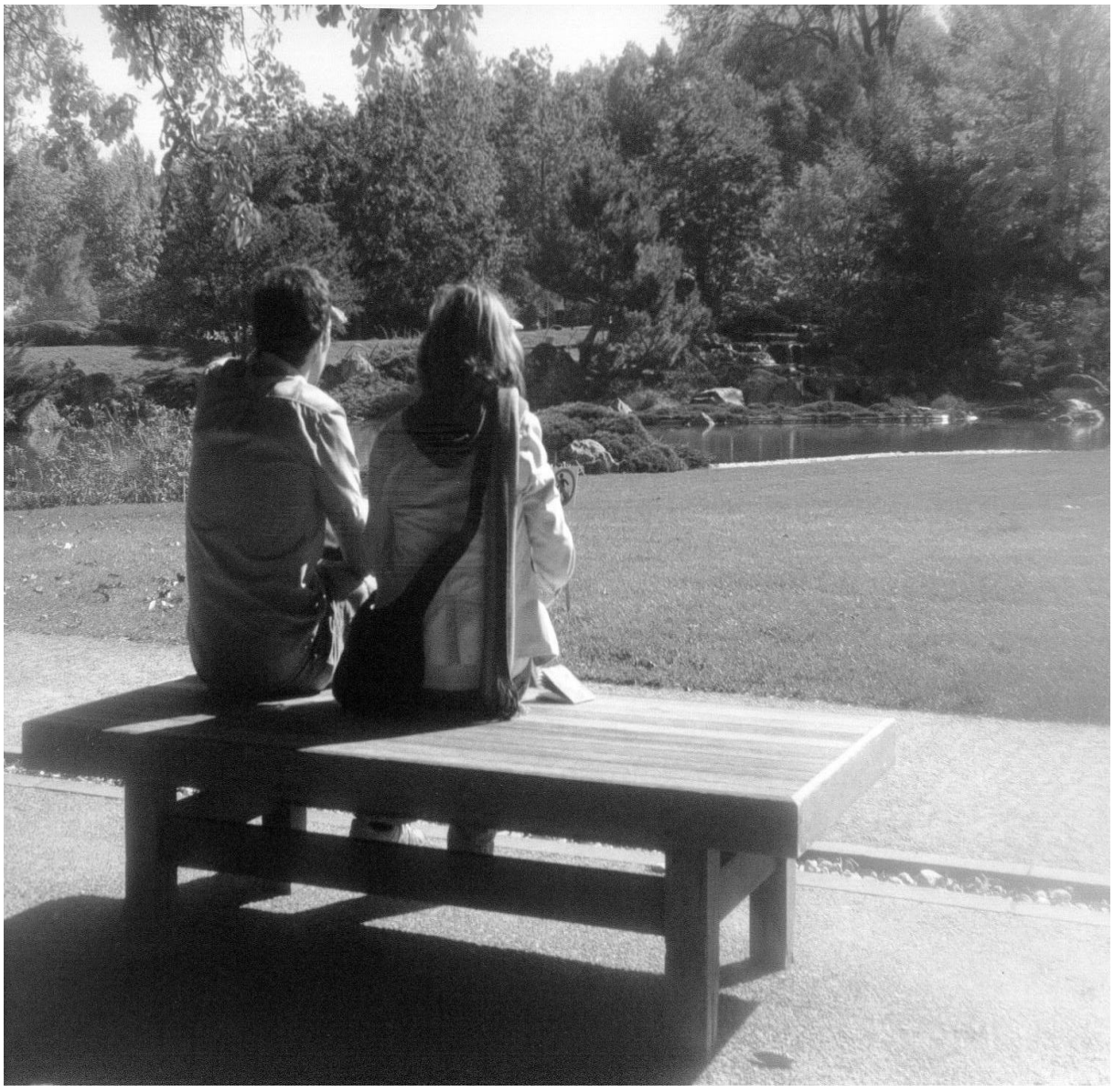
Le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec Vol. 25, n° 4, août – septembre 2007



MOT DE LA RÉDACTION

Cette publication vous offre :

Notre déléguée France J. nous invite à un forum à Rimouski et nous transmet l'allocution présentée au Rassemblement provincial.

Le principe de la rotation nous est expliqué par André L., responsable des séminaires.

Un historique du groupe St-Romuald nous est parvenu de la Rive-sud.

Robert P. nous présente le volet 2 décrivant le chemin difficile de la première Conférence.

La chronique « Nouveau membre – Futur serviteur » par Marie-Pierre L. vous intéressera sûrement.

Le Penseur a été impressionné par un serviteur d'exception, il nous le partage.

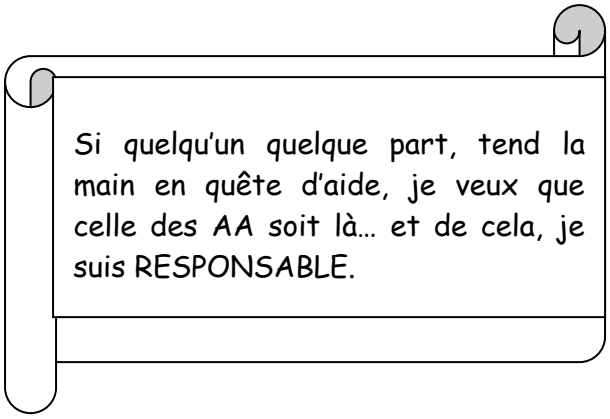
Francine L. a sa colonne sur le site Web.

Un article de Syl.Vin qui nous parle de service.

Le calendrier a sa place habituelle à la fin du journal.

Voilà, bonne lecture.

Bernard C.,
responsable du comité du Nordet



Le Nordet, bulletin des membres AA de la Région Nord-Est du Québec, est une publication bimestrielle. *Le Nordet* publie des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc. Le bulletin évitera, en général, de publier des témoignages de rétablissement.

Les articles publiés dans *Le Nordet*, directement ou sous forme de citation, sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du Mouvement AA en tant qu'association, ni celle des membres AA de la Région Nord-Est du Québec.

Les lecteurs et lectrices qui ont des commentaires à formuler peuvent écrire au responsable du *Nordet*, à l'adresse du bureau régional. *Le Nordet* accorde un droit de réplique à toute personne se sentant lésée par un article publié dans ses pages. En règle générale, cependant, le bulletin ne publiera pas de réplique à une première réponse, afin d'éviter les polémiques.

Adresse du bureau régional :
Région Nord-Est du Québec
2350 A, av. du Colisée, bureau 0-17
Québec (Québec) G1L 5A1
Téléphone : (418) 523-9993
Télécopieur : (418) 523-9997
Courriel : region89@qc.aira.com

Abonnement : Nombre de numéros : 6 par année.

Coût de l'abonnement : 6 $

SOMMAIRE

Mot de la rédaction 2
Mot des serviteurs régionaux
..... Forum spécial Rimouski 3
..... Notre responsabilité de 12e Étape 3
Le principe de la rotation 5
Historique du groupe St-Romuald 5
La première Conférence (suite) 7
AA et site web de la Région 89 8
Nouveau membre – futur serviteur 9
Réflexions du penseur 10
Les services…
comme véhicule d'autosatisfaction personnelle ... 11
Calendrier 12

MOT DES SERVITEURS RÉGIONAUX

FORUM SPÉCIAL – RIMOUSKI – QUÉBEC
LES 11 ET 12 AOÛT 2007

(Hôtel Rimouski, 225, boul. René-Lepage Est)

Depuis 1975, année de la création des forums (réguliers et spéciaux) à la suggestion du regretté Dr Jack Norris, alors président du Conseil des services généraux, plusieurs membres ont eu la chance d'assister à ces événements.

La région 88 sera l'hôte de ce forum spécial et nous invitent à y participer en grand nombre. Les forums ont comme but l'amélioration de la communication et la participation entre les membres des AA, le Conseil des services généraux et le personnel du Grapevine et le Bureau des Services généraux. Ce lieu de rencontre vous permettra de poser des questions et susciter de nouvelles idées pour aider à transmettre le message d'espoir à l'alcoolique qui souffre encore.

Les questions suivantes seront abordées :

- Pourquoi devrais-je m'intéresser aux AA en dehors de mon groupe d'attache ?
- L'histoire des AA – ennuyeuse ou incroyable voyage spirituel ?
- Comment le soutien au BSG aide-t-il les AA du monde entier ?
- Comment votre groupe d'attache utilise-t-il le AA Grapevine ou pour nous du Québec, La Vigne AA comme outil de 12e étape ?
- Le triangle inversé – Comment le Conseil des Services généraux et celui du Grapevine répondent-ils de leurs actes devant le Mouvement ?
- Est-ce que j'ai une voix chez les AA ?
- En quoi les Traditions et les Concepts touchent-ils mon groupe d'attache ?
- Qu'est-ce que le Conseil des Services généraux et le Bureau des Services généraux peuvent faire vous aider à transmettre le message ?

Veuillez noter que l'inscription est gratuite. Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer avec le BSG au (212) 870-3400 ou consulter le site Web du BSG www.aa.org.

On vous y attend en grand nombre.

France J.
Déléguée – Groupe 57 – Région 89

N.B. : Cette allocution a été présentée au rassemblement provincial de mai dernier par le délégué-adjoint de la région 89, et sera présenté également au forum spécial de Rimouski, en août.

NOTRE RESPONSABILITÉ DE 12E ÉTAPE :
DANS TOUS LES DOMAINES DE NOTRE VIE

Notre 12e étape nous rappelle que :

> *« Ayant connu un réveil spirituel comme résultat de ces étapes, nous avons alors essayé de transmettre ce message à d'autres alcooliques et de mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie.»*

Nous analyserons donc cette 12e étape de plus près.

Ayant connu un réveil spirituel comme résultat de ces étapes :

Sans craindre de me tromper, la majorité d'entre nous ont connu un *réveil spirituel*, pour parvenir à persister dans ce mode vie des 12 étapes. Je suis convaincue que ce réveil a pris différentes formes pour chacun. Pour moi ce réveil, n'aura pas été la grande lumière, un soir de

découragement, agenouillée, à moitié ivre, dans une chambre miteuse, mais plutôt un réveil qui s'est manifesté petit à petit, au fil de mes contacts avec les membres AA. Nous en sommes venus à croire, et moi, j'en suis venue à croire, qu'à vous côtoyer, je pourrais obtenir cette étincelle que je voyais dans le regard de celles et ceux qui étaient là, à mes premiers meetings, pour me donner une poignée de main franche et chaleureuse, à mon arrivée dans une salle. Il est dit dans notre littérature, qu'un réveil spirituel est un changement profond de personnalité. Pour ma part, ce réveil spirituel a constitué un changement profond d'attitude envers la Vie, mes enfants, mes amis(es), mes collègues de travail et tous les membres que je côtoie régulièrement dans mes activités de service chez AA.

*Nous avons alors **essayé** de transmettre ce message…*

Ce qui me frappe, de prime abord, à la lecture de cette portion de texte de la 12e étape, c'est qu'il est écrit : nous avons alors essayé…..

ESSAYÉ de transmettre… : ce qui suppose que l'on ne réussit pas à toutes les fois à transmettre notre message de rétablissement. Par contre, comme individu, j'ai la responsabilité d'essayer de transmettre celui-ci et de trouver les moyens adéquats de le faire.

Notre Déclaration de responsabilité nous renvoie également à cette responsabilité quand elle nous dit : Je suis responsable, si quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle de AA soit (toujours) là et de cela je suis responsable.

Le thème de la 57e Conférence faisait également référence à cette responsabilité de transmission de notre message : « Notre responsabilité de 12e étape : Prenons-nous bien tous les moyens ? »

…ce message à d'autres alcooliques :

Car c'est bien ce que nous sommes, des alcooliques. Notre problème commun est notre consommation abusive d'alcool et la solution à ce problème est notre troisième tradition, qui nous rappelle que : la seule condition requise pour être membre des Alcooliques Anonymes, est notre désir d'arrêter de boire. Nous avons également le devoir de rejoindre, par notre attrait, l'alcoolique actif qui désire joindre nos rangs.

Dans tous les domaines de notre vie :

S'il est relativement aisé de mettre ces principes en application lorsque nous nous retrouvons ensemble, frères et sœurs AA, dans nos diverses activités de service, je pense qu'il est pertinent de nous poser cette question, lorsque nous nous retrouvons, pour employer une expression que nous connaissons si bien, *dans le traffic.* Nous passons une grande partie de notre vie, en dehors de nos activités AA, il est donc essentiel de se demander si en dehors des salles, nous sommes des alcooliques anonymes qui servent de modèles (l'attrait plutôt que la réclame) dans nos vies professionnelles, familiales et particulièrement dans un domaine qui nous fait vivre de grandes émotions, le domaine affectif. Je pense également qu'il ne faut pas négliger de remettre en question nos attitudes envers nos frères et sœurs AA dans les services.

Est-ce que nous faisons preuve entre nous, serviteurs de confiance, d'autant d'amour et de générosité qu'avec le nouveau ou la nouvelle qui arrive dans nos salles ? N'oublions jamais que nous sommes élus dans nos régions respectives comme serviteurs de confiance pour représenter nos membres au sein de l'association toute entière. En ce qui me concerne, dans ma fonction de déléguée de la Région 89, j'essaie de ne pas l'oublier et de servir au meilleur des mes connaissances ceux et celles qui ont cru en moi, pour les représenter. L'amour, la générosité et la tolérance sont mes guides dans l'accomplissement de mon mandat, ce qui m'incite à être cette femme digne de confiance que vous avez élue pour vous représenter.

Merci !

France J.

Déléguée – Région 89 – Groupe 57

LE PRINCIPE DE LA ROTATION

« Rappelons-nous que nous sommes protégés contre les calamités d'une trop grande autorité par le mécanisme de rotation ». * Ils (nos serviteurs) ne sont pas mandatés pour mener, mais pour donner l'exemple. »**Alors pourquoi voyons-nous encore des membres qui prennent des tâches de façon répétitive ? Est-ce dû à un orgueil démesuré, un ego trop fort ? Est-ce dû à l'ignorance de notre littérature ? Est-ce dû à la peur que le poste ne soit comblé ? Peut-être toutes ces causes, peut-être aucune de ces causes. Ça n'a pas vraiment d'importance la ou les raisons à ce manquement face au principe de la rotation. Ce qu'il faut regarder c'est l'impact que ces gestes peuvent avoir sur le mouvement des Alcooliques Anonymes. Lorsque nous accomplissons une tâche et que nous renouvelons notre candidature plus d'une fois à un même poste; nous devenons par le fait même des experts. Comme nous le savons tous, lors d'un mandat de deux ans, la première année est difficile parce que souvent nous manquons d'assurance. Dès la deuxième année, nous devenons plus sûrs de nous et nous accomplissons notre tâche avec plus de sérénité et de joie. Nous nous plaignons souvent du manque de serviteurs. Peut-être que juste le fait de se tasser à la fin de notre mandat nous ouvririons la porte à de nouveaux serviteurs qui voudraient goûter au « feeling » de la première année où nous avons acquis nous-mêmes un surplus d'assurance. Un nouveau qui veut servir et qui voit un membre faire une tâche de façon presque parfaite parce qu'il a déjà accompli cette tâche dans le passé n'osera pas donner sa candidature pour ce poste parce qu'il ne se croira pas capable d'effectuer cette tâche avec autant de facilité et de brio que son prédécesseur. Il sera même un des premiers à voter pour ce candidat une nouvelle fois. Moi j'ai besoin des Alcooliques Anonymes mais AA n'a pas vraiment besoin de moi; il a besoin de Nous. Je fais partie intégrante du Nous mais je ne suis pas le Nous. Alors j'ai le devoir de donner aux nouveaux serviteurs la possibilité de cueillir les fruits que procure l'engagement dans les services et ce quelque soit le poste. Donc sachons céder la place et parrainer ce nouveau qui s'engage avec toute sa fébrilité et sa fougue. Lorsque j'ai adhéré au mouvement j'étais libre dans la même mesure où j'étais libre de vivre ou de mourir. C'est la même chose pour tous les principes AA ; je les mets en pratique ou le mouvement AA risque de mourir. Est-ce un risque que je peux me permettre de courir ? Je ne crois pas, parce que je dois servir « pour donner l'exemple » et si je donne le mauvais exemple, il sera suivi aussi facilement que le bon. L'effet peut faire boule de neige. À nous de choisir ce que nous voulons faire les AA; un mouvement qui dure ou une autre expérience Washingtonienne.

* et ** : texte tiré de la littérature, « Le manuel du Service », le 12ème Concept, p.64

André L.
Responsable du comité des séminaires

HISTORIQUE DU GROUPE ST-ROMUALD

Présenté par deux membres bien connus Réal et Jean-Marie après 21 ans d'existence du groupe

Les fondateurs du groupe : Albert C., Robert B., Jules B. et Yvonne B. Le responsable était Robert B. son substitut Albert C., la secrétaire Yvonne B. et le représentant Inter Groupe Gilles G.

La première assemblée fut tenue à l'école Maria Dominique au 119, rue de la Fabrique à St-Romuald, le 28 juin 1972 et fut présidée par Jules B.; 35 personnes étaient présentes. Les réunions étaient tenues le mercredi à 8 :30 p.m. (Groupe ouvert). Il s'agissait du troisième groupe à être fondé sur la rive sud.

Dans son cheminement de vingt-et-un ans, il y a eu, à certaines occasions, des obstacles à surmonter. Par exemple, le prix de location du local, au début, n'était qu'un montant minime remis au concierge par respect des Traditions. La Commission scolaire exigea par la suite 15,00 $ par réunion et que la porte du local soit ouverte et fermée par le concierge. Par la suite, une nouvelle hausse de 10,00 $ fut exigée, ce qui portait la location à 25,00 $ par réunion et en 1984, de nouveaux responsables à la Commission scolaire exigèrent 42,00 $ par réunion, somme que nous étions incapables de payer. Ceci nous obligea à déménager dans la sacristie de l'Église de St-Romuald pour une location de 100,00 $ par mois et nous avons également changé la journée de la réunion pour le jeudi. Nous occupons ces lieux depuis juillet 1984.

À ce groupe nouvellement formé, de nouveaux membres se sont ajoutés à qui on a su inculquer le

sens des responsabilités et l'importance de celles-ci à l'intérieur de la Fraternité. Ils ont également appris que pour jouir d'une sobriété saine, heureuse et durable, l'implication au niveau de son groupe est très importante.
L'héritage qu'ont reçu ces derniers membres, a été transmis d'une façon remarquable par l'exemple qu'ils ont donné car dans la Fraternité AA, il n'est pas question de degré scolaire, de race, de couleur, de sexe ou de religion. Ceci a permis à plusieurs de se prouver à eux-mêmes et à d'autres qu'ils avaient des capacités dont ils ignoraient l'existence. Ainsi, ils ont retrouvé la confiance en eux qu'ils avaient perdue pendant leur descente dans l'abîme de l'alcool, soit en s'occupant du comité d'accueil ou même en présidant à un congrès, qui se tenait à ce moment-là sur la rive nord.
Aujourd'hui, on peut certainement dire que la semence des fondateurs a été excellente, car la récolte en est la preuve par le nombre de membres responsables que le groupe de St-Romuald a formés dans tous les domaines. Avec l'ouverture du District de la Rive-Sud, tous les postes dans celui-ci, ont été, un jour ou l'autre, comblés par un ou des membres du groupe St-Romuald.
Le groupe fonctionne dans le respect des Traditions, ayant sa réunion d'affaires à chaque deuxième jeudi de chaque mois et n'a aucune difficulté à combler les postes vacants. Il y a une chose qui se veut l'orgueil du groupe, c'est l'accueil et l'attention que l'on porte aux nouveaux, aux visiteurs et à tous les autres membres.
Après 21 ans et 6 mois d'existence, même s'il y a cinq groupes qui œuvrent sur la rive-sud le jeudi soir, l'assistance se maintient à environ 40 personnes par réunion et tous ensemble, remercions les fondateurs d'Alcooliques Anonymes, Bill et Bob ainsi que les fondateurs du groupe de St-Romuald et tous ceux qui ont contribué à la continuité ainsi que tous ceux qui continuent à nous encourager.

Rappelons quelques faits historiques du groupe St-Romuald. De 1972 à 1978, le groupe présentait du fromage et des biscuits variés aux visiteurs. Comme certains membres n'étaient jamais satisfaits de la marque du fromage et de la sorte de biscuits, le responsable du café, qui devait faire les achats et recevoir les observations des gens insatisfaits, a décidé, vers les années 1978, de ne faire que du café et d'acheter de la liqueur. Adieu fromage et biscuits!... finies les observations. Les autres groupes de la rive-sud ont procédé de la même manière.
Également, le bail avec la Fabrique signé avec le Curé Roy, stipulait deux heures d'occupation, soit de 8 :00 heures à 10 :00 heures, sauf pour celui qui venait faire le café. C'est à cette occasion que le groupe de St-Romuald a décidé de limiter les messages à 25 ou 30 minutes afin de donner une chance à celui qui nettoie et pour libérer le local dans les délais prévus. Plusieurs ont crié au scandale en proclamant « LA LIBERTÉ » car nous étions le seul groupe qui imposait un temps limite au messager. Dans AA, il n'y a qu'une liberté, BOIRE ou NE PAS BOIRE. Après plusieurs années, presque tous les groupes ont suivi la politique du groupe St-Romuald et les messagers sont limités à parler de 25 à 30 minutes.
Il est dorénavant défendu de fumer dans l'édifice, même dans le portique, ceci étant une exigence de la compagnie d'assurances. Si un marguillier nous surprenait à fumer, on perdrait la salle et le groupe car c'est la seule salle disponible avec stationnement dans St-Romuald.
Au début, lorsqu'on prenait un gâteau, on invitait quelques membres intimes et on le mangeait à son domicile. À St-Romuald, depuis cinq ans, le gâteau est distribué à tous les membres qui veulent en manger et les traditions du groupe permettent au récipiendaire de choisir son conférencier. Ce genre de privilège s'applique maintenant dans plusieurs groupes à la satisfaction de tous.
St-Romuald a toujours été cité en exemple pour son accueil, même les membres de Québec le signalent et c'est tout en notre honneur car l'accueil fait partie de la 12ième Étape.
Par contre, on constate à St-Romuald, comme ailleurs du reste, l'absence des R.S.G. après la fin de leur mandat. Ces bons membres nous ont souvent répété que l'assistance aux assemblées et le partage sont des choses essentielles pour obtenir une sobriété heureuse. Malheureusement, ces mots semblent être dits par des politiciens et plusieurs R.S.G.reviennent rarement après la fin de leur mandat.

Merci au groupe St-Romuald !

Merci à A.A. !

Réal et Jean-Marie

La première Conférence des Services généraux
Un chemin parsemé d'embûches

Suite et fin

En février 1948, Bill et Lois entreprirent un voyage qui allait durer trois mois, afin de visiter les groupes AA à travers le pays. Bill écrit que leur voyage avait pour but d'« aider à expliquer et à consolider le matériel sur les Traditions que j'ai publié dans le *Grapevine* ».

Lors de ce voyage, les membres manifestèrent leur appui à l'idée de Bill, mais celui-ci doutait, comme il l'indique dans sa lettre au père Dowling : « J'ai présenté, dans ce voyage, un plan provisoire pour le choix des délégués à la Conférence. Ce plan semble appuyé presque à cent pour cent, un appui qui m'apparaît quasiment trop unanime. J'ai parfois l'impression que les gars disent oui juste parce que c'est moi. »

En même temps, il se sentait coincé par l'opposition, à New York. Dans une lettre au Dr Bob datée du 6 juillet 1948, Bill écrit : « Même si, pour le moment, j'ai cessé de pousser sur la question de la Conférence, il m'a semblé prudent de jeter sur papier les grandes lignes du matériel que j'ai présenté aux groupes et aux membres du Conseil. »

Bill savait qu'il fallait à son projet la bénédiction du cofondateur d'AA et il s'était adressé à lui tôt dans sa campagne. Mais le Dr Bob, au départ, n'avait pas vu la nécessité d'une conférence.

Dans sa lettre au Dr Bob, Bill évoque le « long et stérile débat » au bureau de New York. « En ce moment, la situation semble calme. La plupart des alcooliques membres du Conseil doivent terminer leur mandat à la fin de l'année. Mais… ils vont sans doute essayer de proposer des successeurs qui pensent comme eux, des gens qui vont maintenir le bureau sous contrôle et voir à ce qu'il n'y ait pas de conférence représentative… À moins, bien sûr, que les groupes en réclament une à hauts cris ou que toi et moi insistions pour qu'il se fasse quelque chose. »

Bill cherchait à persuader le Dr Bob de donner son appui, et ce, de manière officielle : « Si nous pouvons tous les deux tomber d'accord sur le programme de conférence que nous souhaitons voir un jour instaurer, je joindrai alors au matériel [la proposition de conférence] une lettre indiquant que c'est là notre désir commun… Si la mort nous emportait tous les deux pendant que nos administrateurs et nos amis sont encore à réfléchir à la question, il existerait un document clair sur notre opinion quant à la façon de mettre la Conférence en marche. »

Bill et Bob se rencontrèrent peu de temps avant que le docteur meure du cancer dont il souffrait (le 16 novembre 1950). C'est à ce moment-là que le Dr Bob donna sa bénédiction au projet de conférence.

On consent un essai à la Conférence

Peu de temps après, les administrateurs, à contrecœur, donnèrent leur accord. Comme le raconte Bob P., qui fut, des années plus tard, directeur général du BSG, « c'est à regret que les administrateurs votèrent en faveur d'un essai. Il fut convenu que des conférences auraient lieu à titre expérimental de 1951 à 1954, et qu'en 1955, tout le concept serait évalué, et qu'on prendrait une décision finale. »

Bill a toujours crédité Bernard Smith, considéré comme « l'architecte de la Conférence », pour le rôle qu'il avait joué dans sa création, réussissant à convaincre les autres membres du Conseil que ce plan valait la peine qu'on en fasse l'essai.

Il y avait beaucoup de détails à régler, dont le financement de la Conférence, la répartition des représentants à travers les États-Unis et le Canada, l'élection des délégués et le degré d'autorité dont jouirait la Conférence. Bill mit par écrit toutes ses idées sur la façon de régler ces questions, dans une brochure intitulée « Le Troisième Héritage » (et qui allait plus tard devenir *Le Manuel de service AA*).

Dans une lettre à Leonard Harrison, fin 1950, un administrateur écrit : « Une part substantielle de cette brochure est consacrée à une fricassée faite d'élections et d'assemblées, de représentants, de délégués, de scrutateurs, de présidents, de secrétaires et de trésoriers, de membres de comité "disponibles" et "non disponibles", d'élection par jugement et d'élection par tirage au sort, de rapports et de tâches, de groupe no 1 et de groupe no 2, de délégués pour un an et de délégués pour deux ans, de délégués supplémentaires, et ainsi de

suite. Tout ça rime avec "politique", dans le langage courant, même si on s'en défend avec force. »

Pourtant, le 20 avril 1951, trente-sept délégués des États-Unis et du Canada se rendirent à New York pour une réunion de trois jours avec les quinze administrateurs, Bill, et les cadres du BSG et de Grapevine.

Cette première visite fut source d'inquiétude pour les gens du bureau. Voici ce qu'en dit à l'époque Dennis Mender, qui était alors contrôleur du BSG : « L'impression était que, waouh ! voici que s'amènent tous ces inspecteurs de l'extérieur, comme des examinateurs bancaires, pour voir ce que nous faisons. » Il poursuivait cependant en disant que « très rapidement, ça a pris l'allure d'une Conférence des Services généraux typique, même cette première. »

Cette Conférence et les trois suivantes de la période d'essai donnèrent raison à Bill et à sa vision originale : une réunion annuelle de délégués des groupes AA pouvait fonctionner pour le bien d'Alcooliques anonymes.

Ses commentaires à la séance de clôture de la Conférence de 1954, dernière des quatre réunions tenues à titre expérimental, montrent son grand soulagement et son bonheur de voir la réussite de son projet : « Il n'y a pas plus de six ou huit ans, ma foi en notre destinée était très ébranlée… Nous débattions quant à savoir si oui ou non nous allions tenir une Conférence. À l'époque, les Traditions venaient juste de prendre forme… mais il demeurait toute cette question quant à la manière d'assurer notre fonction d'ensemble et quant à la façon de créer une structure capable de résister aux coups des ambitieux et aux ravages du temps et des vents contraires. »

Bill poursuivait en disant : « Aujourd'hui, en cette dernière heure de la période d'essai, je partage avec vous la promesse de la réussite certaine et je suis plus ému qu'à tout autre moment de ma vie dans AA. Le moment approche pour nous, les anciens, de transférer au mouvement l'autorité de servir. »

© *Markings. Your Archives Interchange*,
vol. 26, nº 2, automne 2006.
Traduction et reproduction autorisées.

Et

LE SITE WEB DE LA RÉGION 89
www.aa-quebec.org/region89/

Bienvenue les internautes!

Tel que promis, voici la série des Saviez-vous que! En effet, saviez-vous que dans le site de la région 89, nous retrouvons la presque totalité du contenu du cahier régional ? Un simple clic sur « *Les services* » et vous pouvez lire une foule d'informations sur notre région.
Saviez-vous qu'en 1948, on comptait 250 membres AA au Québec ? Vous aimeriez en savoir plus ? Un simple clic sur *« Un peu d'histoire* » et les mordus des dates pourront se régaler.
Saviez-vous que vous pouvez retrouver un article paru dans le Nordet ? Il suffit d'un simple clic sur « *Le Nordet* » et vous pouvez ensuite sélectionner la parution que vous souhaitez lire. Vous pouvez même imprimer votre article.
Saviez-vous que vous pouvez rejoindre les membres du comité exécutif, les responsables des comités et le webmestre par courriel d'un simple clic ? Inutile de faire des recherches interminables dans votre paperasse ! Simplement cliquer sur *« Pour nous contacter* ». Vous sélectionnez la personne à contacter et voilà, il ne vous reste plus qu'à taper votre message.
C'est la période estivale et celle des congrès. Avant de partir en vacances, imprimez la liste des congrès du mois de septembre ou ceux du mois d'août. Pour y arriver, un clic sur « *Les Congrès* », un autre sur le mois désiré et le tour est joué.
Vous aimeriez lire le rapport de notre déléguée sur la dernière Conférence des services généraux ? Un autre clic sur « Communiqués » et vous voilà exaucé.
Finalement, pour connaître les prochaines activités de service, un autre clic sur « Activités » et vous voilà informé.

Bonne visite ! et à la prochaine!

Francine L., webmestre, Région 89

« C'est quoi ça les comités de service ? »

Après un certain temps, et si nous portons attention aux lectures qui sont faites lors des réunions, nous réalisons qu'il y plusieurs Douze Quelques Choses : Douze Étapes, Douze Traditions, Douze Promesses et parfois on entend Douze Concepts. Ces Douze Quelques Choses sont comme des outils spécialisés conçus pour nous aider à être heureux, et ce, malgré ou grâce à notre maladie, malgré ou grâce à l'alcoolisme.

Bill W., cofondateur, dans le livre *Le mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, nous parle d'un héritage, d'un triple héritage. Il s'agit du **Rétablissement**, de l'**Unité** et du **Service**. Ce triple héritage est souvent représenté par un triangle, la base du triangle étant le Service. Et pour que ce triple héritage soit vivant, nous avons des outils spécialisés : les Douze Étapes pour le Rétablissement, les Douze Traditions pour l'Unité et les Douze Concepts pour le Service. Quant aux Douze Promesses, elles ne sont pas vraiment des outils mais plutôt la conséquence de l'utilisation de ces outils.

Cette très longue introduction me permet de vous amener à une tradition, la Neuvième Tradition : « Comme Mouvement, les Alcooliques anonymes ne devraient jamais avoir de structure formelle, mais nous pouvons constituer des conseils ou des comités de service directement responsables envers ceux qu'ils servent. » Les **comités de service**. Nous y voici enfin! La Neuvième Tradition nous parle essentiellement de l'absence de structure chez AA. Mais c'est en entendant cette tradition, dans mes débuts, que je me suis demandée ce que voulait dire l'expression « comités de service ».

On retrouve des comités de service un peu partout dans la structure AA : au niveau du district, des interdistricts ou des intergroupes; du BCSQ (Bureau Central de Services de Québec); de la région; de la Conférence et du Conseil des Services généraux. Il y a des comités des centres de détention, des centres de traitement, de l'information publique, de la collaboration avec les milieux professionnels (CMP), des archives, des publications, de l'écoute téléphonique (aussi appelés comités de Douzième Étape), du congrès, etc.

Tous les membres AA peuvent s'impliquer au niveau des comités de service bien que pour chaque responsabilité, il y a habituellement un certain temps d'abstinence continu suggéré. C'est à chaque comité de service de déterminer ce temps d'abstinence continu suggéré. Par exemple, prenons le comité des publications du BCSQ. Pour être Responsable du comité, il est suggéré d'avoir au moins quatre années d'abstinence continues. Par contre, pour le poste de Représentant de district, le comité suggère d'avoir une année d'abstinence continue.

Être membre d'un comité de service nous permet d'agir au niveau du groupe, du district (ou de l'interdistrict ou de l'intergroupe), du BCSQ (si on est sur le territoire de la ville de Québec) ou de la région. Quant aux comités de la Conférence et du Conseil des Services généraux, nous verrons cela dans un prochain article.

Ainsi, au niveau du groupe, on parle de **Représentant de groupe**; au niveau du district, on parle de **Représentant de district**; et au niveau de la région, on parle de responsable d'un comité de service régional. Un peu comme le RSG qui fait le lien entre le groupe et les Services généraux (via le district et la région), le Représentant de groupe fait le lien entre le groupe et un comité de service. Même chose pour le Représentant de district : il fait le lien entre le district et un comité de service.

On retrouve donc dans les comités de service des Représentants de groupe, des Représentants de district, un responsable ou président, un adjoint ou vice-président, un secrétaire, un trésorier et plusieurs autres membres qui assument les fonctions nécessaires au bon fonctionnement du comité de service. Cette panoplie de postes et les divers champs d'activités des comités de service nous offrent la possibilité de vraiment choisir ce qui nous convient personnellement.

C'est d'autant plus important que les comités de service sont absolument essentiels à AA. En effet, dans nos efforts pour transmettre notre message à l'alcoolique qui souffre encore, c'est en grande partie les comités de service qui font le « travail de bras ».

Pour en connaître plus sur les comités de service, on peut consulter la *Pochette d'information publique*, la *Pochette de la collaboration avec les milieux professionnels*, la *Pochette des Centres de détention* et la *Pochette des Centres de traitement*. Ces pochettes incluent, entre autres, un manuel, des brochures ou des dépliants et des *Lignes de conduite*. D'ailleurs il est possible de consulter les *Lignes de conduite* sur Internet à www.aa.org. Et voici une information vraiment intéressante : lorsque vous devenez membre d'un comité de service, avisez le BSG de New York de votre décision. Ainsi vous recevrez de la documentation à propos du comité de service que vous avez choisi et un abonnement au Box 459.

Suggestion : sans pour autant décider de vous impliquer tout de suite, demandez-vous quel serait votre comité préféré.

Marie-Pierre L.,

membre du comité régional Le Nordet

LES RÉFLEXIONS DU PENSEUR

LE PARRAINAGE - LE PARRAINAGE DE SERVICE

On écrit beaucoup sur ce sujet qui est peut-être la tâche la plus importante dans AA. Importante parce qu'elle est étroitement liée au but ultime de AA qui est de transmettre le message par la douzième étape. Importante aussi parce qu'elle guide de nouveaux serviteurs vers les services.

IL MANQUE DE SERVITEURS ! IL N'Y A PLUS DE SERVITEURS !

Des phrases de cette sorte nous sont répétées souvent, elles sont ni entièrement fausses ni entièrement vraies. On remarque qu'à certains niveaux, il ne manque pas de serviteurs et à d'autres niveaux, oui. Quelles sont les raisons ? Je crois qu'il y en a plusieurs. Mais la plus importante doit être un manque de parrainage.

En juin, j'ai assisté avec joie à un rassemblement provincial. Un atelier sur le parrainage auquel j'ai choisi d'assister m'a apporté certains éclaircissements. Les gens impliqués dans les services à différents niveaux se sont prémunis d'un guide que nous nommons « Parrain ». Quelque temps après leur arrivée à AA, ce guide les a dirigés vers les diverses tâches dans leur groupe d'attache ; ils ont tous un groupe d'attache.

Deuxième point important : si après un certain temps dans AA, ces serviteurs qui ont, grâce à leur parrain « la piqûre du service », décident de s'engager plus avant, ils serviront au niveau du district, soit comme membre d'un comité de service, soit comme RSG. Si leur parrain est un vétéran des services, il pourra les guider efficacement dans leur cheminement. Il est possible que leur confident et parrain du début aient choisi de ne pas s'engager dans les services, pour ces nouveaux serviteurs il serait souhaitable qu'ils soient guidés dans les services par un membre qui a une riche expérience dans ce domaine.

C'est dans ces situations que l'on rencontre plusieurs membres qui ont un parrain et confident et un autre guide qui est ce que nous nommons « parrain de service ». Je ne vois rien de mal à cela. Et vous ?

Que penser de multiples parrains… certains membres semblent rechercher des spécialistes, ils n'ont pas de confident, mais se dirigent vers différents membres pour obtenir les conseils qu'ils désirent ou l'approbation de ce qu'ils veulent faire.

À vous de vous faire une opinion. J'ai appris malheureusement que certains membres et même certains serviteurs n'ont pas de parrain et ne sentent pas la nécessité d'en prendre un. Peu de membres qui opèrent sans guide et confident s'engagent dans les services et y restent, poste après poste, mandat après mandat en respectant le principe de la rotation et un temps de réflexion après différentes tâches. Le syndrome de la chaise musicale est un excellent jeux du temps des fêtes mais certainement pas dans les services AA.

Plusieurs raisons font que certains membres AA sont peu enclins à s'impliquer profondément dans les services, nous les verrons dans un article subséquent.

Je voudrais maintenant vous parler d'une autre légende urbaine dans AA. « Je ne peux pas prendre cette tâche, je n'ai pas assez d'instruction ». Vrai, mais avec réserve évidemment pour prendre un poste comme secrétaire régional et trésorier, il est nécessaire de pouvoir écrire et compter. Laissez-moi vous raconter une des plus magnifiques expériences de service qui a été porté à ma connaissance cet été.

L'instruction et l'implication

De quel certificat doit-on être titulaire pour servir ? Des connaissances poussées en informatique sont-elles nécessaires ? Posséder un ordinateur est-il indispensable pour servir à différents niveaux ?

Je crois fermement que non et non. Tous ces outils facilitent sûrement la tâche mais ils n'ont jamais été indispensables. Nos pionniers ont bâti AA sans ces outils. Où serions-nous s'ils avaient attendu l'arrivée de l'informatique ?

J'ai eu le privilège de rencontrer un membre AA à Baie-Comeau qui ne possède aucun de ces critères. Je désire respecter son anonymat, ayant un vécu chargé et quelque peu lourd. Très peu de gens m'impressionnent mais ce membre m'a impressionné, c'est un serviteur d'exception. Voici son cheminement dans les services.

Il n'a pas d'ordinateur, il éprouve certaines difficultés à coucher sur papier ses idées, faute d'avoir été plus

souvent à l'école de la vie qu'aux cours de la commission scolaire. Je lui avais demandé de m'écrire un article pour publication dans le Nordet. Il me dit j'ai de la difficulté à composer mais je veux bien t'en parler et tu pourras tricoter quelque chose.

J'avais préparé des questions et voici le compte rendu de notre conversation :

> « Ce que le service m'a apporté c'est qu'au début de ma sobriété, ou plutôt mon abstinence j'étais trop occupé pour penser à boire.
>
> Au début, j'avais de la difficulté à croire. Après avoir mis en pratique la deuxième étape tout est devenu plus facile. Environ 6 mois plus tard j'ai commencé à travailler dans mon groupe.
>
> À 8 mois de sobriété je suis devenu substitut RSG. Personne ne voulait la job. Un mois après, le RSG démissionne, je prends la relève. Certains m'ont dit : t'as pas assez de temps, tu vas te faire mal. Je lui dis : que quelqu'un d'autre prenne le poste alors. Personne ne l'a pris.
>
> Je n'ai jamais arrêté de servir depuis. Un conseil au nouveau : tu prends une tâche … tu la fais. Tu assistes à toutes les réunions de ton groupe et les réunions de service. Un parrain c'est très important, c'est indispensable, c'est un guide dans ton cheminement. Un parrain de service c'est essentiel, il doit avoir servi à différents niveaux. Le mien, le connais-tu, c'est lui là-bas ».
>
> Et mon interlocuteur me montre du doigt un ex-délégué que j'ai le grand bonheur de considérer comme un grand ami et avec qui j'ai servi quelques années. « J'ai fini mon mandat comme responsable d'un comité régional. Je suis retourné à mon groupe et je suis en disponibilité. J'ai été heureux de servir, j'ai rempli tous les mandats qui m'ont été confiés. Je n'ai jamais arrêté de servir depuis 10 ans. Pour servir, une qualité seulement est nécessaire : vouloir servir et le faire.

QUI DIT MIEUX.

Il est vrai que ce ne sont pas tous les membres qui sont prêts à servir à 6 mois d'abstinence. Mais l'exemple de ce serviteur fait tomber bien des barrières. Avant d'accorder foi à ces phrases toutes faites que l'on entend hélas trop souvent, interrogeons-nous : que sommes-nous disposé à faire pour demeurer abstinent et remettre un peu à A.A le magnifique cadeau que le mouvement nous a donné. Sommes-nous assez qualifiés pour passer le message et s'impliquer dans les services. Sommes-nous trop orgueilleux pour faire confiance à un guide et se laisser conseiller par un parrain de service… qui sait… parce qu'il a passé par là.

Je tiens à remercier ce membre d'exception qui m'a bien impressionné. Voilà je crois un serviteur digne de ce nom qui nous a démontré, que la qualification et le critère pour servir sont le profond désir de servir et la volonté de le faire. Tout le reste nous sera donné par surcroît avec l'aide de la Force Supérieure.

LE PENSEUR

LES SERVICES… COMME VÉHICULE D'AUTOSATISFACTION PERSONNELLE ?

Lorsque la conscience de groupe nous fait confiance elle nous donne un mandat : celui de la représenter, de porter son message aux serviteurs du district, de l'intergroupe ou de la région. Une fois qu'on m'a ainsi fait confiance, j'accepte d'être au service de tous les membres AA. Lorsque je vote, lorsque je parle, je le fais au nom de tous mes amis AA qui m'ont désigné comme étant leur porte-parole.

« À chaque responsabilité équivaut un droit égal »

Bien sûr, lorsque nous représentons notre conscience de groupe, nous en retirons sans doute une satisfaction personnelle certaine. Les douze promesses ne nous promettent-elles pas que notre sentiment d'inutilité disparaîtra. Et pourtant…

Ai-je tendance à essayer de devenir le défenseur acharné de certaines opinions avec entêtement ? Est-ce que j'émets mes idées lors des réunions de service, avec le calme qui rendrait ceux qui m'ont élu, fier de moi ? Est-ce que je me sers de mon droit de vote comme privilège ou comme une arme pour défendre mes convictions égoïstes personnelles ? Suis-je un serviteur qui reflète la sagesse à laquelle nous aspirons tous ?

La 6e tradition ne nous parle-t-elle pas de prestige ?

Syl.Vin

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer ?

Faites parvenir toute information à ce sujet au moins trois mois à l'avance, afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans *Le Nordet*.

Veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées et le poster (ou le télécopier) au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350 A, av. du Colisée, bureau 0-17, Québec (Québec) G1L 5A1

– Télécopieur : 418-523-9997 ;

– Courriel : region89@qc.aira.com

– *Adresse du site Web : www.aa-quebec.org/region89*

Date de l'événement _____

Nom de l'événement _____

Thème (s'il y a lieu) _____

Lieu et adresse de l'événement

_____

_____

Contact (nom et numéro de téléphone)

_____

_____

Abonnement individuel ou de groupe

Bulletin d'information de la Région Nord-Est du Québec (89), *Le Nordet* est publié six fois par année.
Pour vous abonner (ou vous réabonner), veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées, joindre un chèque ou mandat, à l'ordre de la Région Nord-Est du Québec, au montant de 6 $ pour un abonnement individuel; 12 $ pour deux abonnements ; 15 $ pour trois abonnements et 20 $ pour quatre ou cinq abonnements. (Si vous en voulez plus de cinq : comptez 4 $ par abonnement supplémentaire) et poster le tout au bureau régional, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Nombre d'exemplaires _____

Montant joint _____

Nom (au complet) _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____

Horaire d'été du bureau régional

Mercredi, jeudi et vendredi : de 10h30 à 16h30
Vendredi le bureau fermera à 15h30 pour la période du 1er juin au 31 août 2007

En dehors des heures de bureau, vous pouvez laisser un message sur le répondeur au (418) 523-9993. Une réponse vous sera transmise dans les meilleurs délais Au besoin, vous pouvez également prendre un rendez-vous à l'avance pour rencontrer la responsable du bureau en dehors des heures d'ouverture.

Calendrier et événements régionaux

31 août, 1er et 2 septembre 2007. Congrès du Royaume du Saguenay. Hôtel et Centre des congrès Le Montagnais, Chicoutimi. Thème : « Amour et simplicité ». Participation Al-Anon.

7-8-9 septembre 2007 – 40e congrès AA de La Tuque. Complexe culturel Félix Leclerc, 725 boulevard Ducharme, La Tuque. Thème : « De l'ombre à la lumière ». Participation Al-Anon.

8 et 9 septembre 2007. « AA pourquoi pas ? » 43e anniversaire AA, salle des Chevaliers de Colomb, 7 boulevard des Îles, Port-Cartier..

14 et 15 septembre 2007. 27e congrès AA du district 89-17 Louiseville. Centre communautaire Jacques Charrette, 215 rue Lessard, Sainte-Ursule. Thème : « Partageons notre gratitude envers AA ». Participation Al-Anon.

Pour accéder à l'édition électronique du *Nordet*, consultez le site web au www.aa-quebec.org/region 89 **et pointez *Le Nordet* tout au haut de la page.**
Bonne lecture